

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

Dictionnaire Des Artistes, Dont Nous Avons Des Estampes

Avec Une Notice Détaillée De Leurs Ouvrages Gravés

Contenant La Lettre A

Heineken, C. H. de

Leipsig, 1778

Avertissement.

urn:nbn:de:gbv:45:1-2569

L'OEUVRE
DE
MARC' ANTONIO
DE LA FAMILLE
DE RAIMONDI.

AVERTISSEMENT.

MARC' ANTONIO, un des premiers Graveurs d'Italie, naquit à Bologne vers la fin du quinzieme siecle. Son nom de Famille étoit *Raimondi*, mais il est plus connu sous celui de *Marc-Antoine*.

Vasari seul nous a donné quelques notices de cet Artiste. *Borghini*, *Malvasia* & *Baldinucci*, aussi bien que les modernes qui en ont fait mention, ont tiré de *Vasari* presque tout ce qu'ils en disent. Mais aucun d'eux ne parlent, ni de l'année de sa naissance ni de celle de sa mort. Cependant si la pièce, qui représente *Apollon appuyé sur le Berger Hyacinthe*, a été gravée par lui en 1506, à l'âge de 19 ans, comme l'inscription semble l'indiquer (car je n'ai pu lire que le 9, le premier chiffre étant effacé sur l'épreuve que j'ai vue dans la Collection Impériale à Vienne,) nous pouvons inférer que *Marc-Antoine* est né à Bologne en 1487. ou 1488.

Marc-Antoine ayant vécu du tems de *Raphaël*, & ayant encore beaucoup gravé après la mort de ce Peintre, il est à présumer, dans cette combinaison de tems, qu'il s'est appliqué à la gravure vers la fin du 15^{me} siecle & qu'il a continué cet art au moins jusqu'en 1539. *Raphaël* étant mort en 1520, âgé de 37 ans.

Il apprit le dessin de *François Francia*, Peintre alors fort renommé, & son application eut un si grand succès, qu'on lui donna le surnom de *Marc' Antonio de Francia*.

Nous ne connoissons pas le Maître qui l'a instruit à manier le burin. C'étoit apparemment un Orfevre, car il commença par graver des garnitures d'argent qu'on portoit alors aux ceintures, & il n'entreprit à graver des Estampes que par la suite.

Ses premières pièces, quoiqu'inférieures aux dernières qu'il a gravées sous *Raphaël*, ne servent pas moins de preuves de sa capacité. Dans ce nombre il y en a une qui me paroît être la première où *Marc-Antoine* a mis l'année, savoir 1502; elle représente l'histoire de *Pyrame* & de *Thysbé*. Cette pièce est sans contredit une de ses premières productions. Cependant les quatre Cavaliers, & quelques autres de ses Estampes, paroissent avoir été gravées avant celle de *Pyrame*, & faites encore à *Bologne* ou à *Venise*, avant son voyage de *Rome*.

Marc-

Marc-Antoine étoit curieux de voir le monde, & empressé de se perfectionner dans son Art. Pour cet effet il se transporta à Venise, où il favoit que plusieurs Artistes se rendoient de tems en tems des pays étrangers. Là il trouva par hazard exposées en vente dans une boutique plusieurs Estampes des Allemands, & entr' autres les 36 pièces de la Passion de Notre Seigneur, gravées en bois par *Albert Durer* de Nuremberg.

Selon *Vasari* l'acquisition de ces pièces lui couta presque tout l'argent qu'il avoit apporté de Bologne. Il fut si charmé de la correction du dessin & de la précision de la gravure de ces compositions, qu'il entreprit sur le champ de les contrefaire, & au rapport de *Vasari*, d'y mettre le chiffre d'*Albert*. Il les imita au burin à un tel degré de perfection, qu'on les prit en Italie pour des productions originales. *Vasari* ajoute qu'*Albert Durer*, ayant vu à Nuremberg un de ces Exemplaires, fut si irrité contre *Marc-Antoine*, qu'il se plaignit au Sénat du tort qu'il lui faisoit; tout ce qu'il gagna fut d'obtenir la défense de ne plus usurper son nom dans ses Estampes. C'est avec ces circonstances que *Vasari* nous apprend cette histoire. Cependant les copies faites par *Marc-Antoine*, du moins celles que



nous possédons à présent, ne portent pas le chiffre d'*Albert*, mais une tablette semblable en quelque manière à ce chiffre sur lequel nous nous étendrons davantage dans le Catalogue qui suit.

Dans la suite, cette tablette figurée ainsi  a été employée souvent par ce Graveur pour marquer ses Estampes.

Mais il les a distinguées aussi par d'autres chiffres, tantôt ce sont les lettres *MF* & tantôt ces mêmes lettres se trouvent sur une tablette. 

La Pièce de *Pyrame & Thysbé* est marquée 

Celle qui représente une femme, tenant un flambeau à la main & amenant deux prisonniers pour un Sacrifice, se distingue par une tablette un peu plus grande qu'à l'ordinaire. De là vient qu'elle est attribuée par quelques uns à Augustin Venitien.

Je ne connois qu'une seule pièce où il a mis son nom, & c'est *S. George combattant le Dragon*.

Vasari dit, que *Marc-Antoine* signoit ses gravures, pour le nom de Raphaël, avec ces lettres initiales *R. S.* & pour le sien, avec celles *M. A.* Mais il ne faut pas prendre cela à la lettre, parce qu'il y a des pièces qui

qui n'ont aucune marque. Il y en a d'autres qui ont une tablette, & celles qui portent un R. S. ou plutôt un S . sont presque toujours attribuées à *Marc de Ravenne*, nommé communément *Silvestre*, dont nous parlerons plus au long dans l'Article de cet Artiste. Ce qui me surprend, c'est que *Malvasia*, qui a donné le Catalogue des Estampes de *Marc-Antoine*, omises par *Vasari*, ne dit rien des différents chiffres ou des marques de cet Artiste. Il se contente de nous apprendre, qu'une pièce est marquée du chiffre ordinaire: *con la solita Marca*, sans expliquer ce que c'est que cette marque ordinaire.

Il est encore étonnant, que ni *Vasari*, ni *Malvasia* n'aient fait aucune mention d'un ouvrage d'*Albert Durer*, copié de même par *Marc-Antoine*. *Florent le Comte* est peut être le premier qui nous en a donné quelque notice. C'est la vie de la Sainte Vierge en 17 pièces in-folio. Il les a imitées avec tant de perfection, en y mettant aussi le chiffre & la marque d'*Albert*, que c'est à s'y méprendre; & quoique les originaux soient gravés en bois & les copies au burin, cette distinction n'empêche point qu'on ne les prenne pour l'ouvrage de *Durer*. Cependant pour faire connoître la main qui les a gravées,

il a pratiqué son chiffre sur la dernière feuille, où l'on voit sur la pomme d'un lit les lettres *MA*. Outre cette vie de la Vierge, *Marc-Antoine* a gravé encore plusieurs autres pièces d'après *Albert*, en copiant même le chiffre de cet Artiste, comme nous le verrons dans le Catalogue suivant. Ce qui démontre, ou que *Marc-Antoine* a éludé l'arrêt du Sénat de Venise, ou que toute cette histoire du chiffre d'*Albert*, & de la défense de ne plus l'employer est une fable rapportée par *Vasari* sans examen, & répétée de même.

Marc-Antoine en quittant Venise alla à Rome, où il fit connoissance avec *Raphaël d'Urbain*. Celui-ci ayant reconnu son génie, lui donna de ses dessins & l'aida de ses conseils.

La première pièce qu'il grava d'après *Raphaël*, fut une *Lucrece*. Ensuite il grava avec plus de succès le Jugement de *Pâris*, & plusieurs autres pièces, dont on trouvera ci-après la liste.

Il en est qui prétendent, que *Raphaël* lui même a manié quelquefois le burin pour instruire *Marc-Antoine*. Ils soutiennent même, que ce grand Peintre a gravé souvent les contours sur les planches de *Marc-Antoine*, pour exprimer son dessin avec plus de justesse. Mais ce n'est qu'une

qu'une conjecture; car ni *Vasari*, ni aucun des anciens Auteurs n'en disent rien. *Vasari* nous apprend seulement, que *Raphaël* fut très-content des gravures de *Marc-Antoine*; que pour convaincre *Albert Durer* des progrès que son Disciple avoit faits sous sa direction, il lui envoya de ses Estampes, que celui-ci ne put leur refuser son approbation. Les trouvant bien faites, *Albert* lui fit un présent réciproque de plusieurs de ses ouvrages.

La réputation de *Marc-Antoine* s'établissant & se répandant de plus en plus, *Marc de Ravenne*, *Augustin Venitien*, *Jules Bonafone*, *Nicolas Beatrizet*, *Enea Vico* &c. vinrent le trouver à Rome & travaillèrent sous lui.

Il forma sans doute encore plusieurs autres Artistes, & si nous pouvons ajouter foi au récit de *Sandrart*, il attira même dans son Ecole quelques Allemands, tels *Bartel Beham* ou *Boëhm*, *Jacob Binck* & *George Pens*; mais, quand ce même Auteur prétend, que *Marc-Antoine* avoit aussi gravé quelques uns de leurs deffins & qu'il eut l'audace de publier des pièces de *George Pens* sous son nom, cela me paroît un excès de Patriotisme & je ne voudrois pas garantir le fait. Je parlerai plus au long de ces Artistes & de leurs ouvrages dans la suite de ce Catalogue général.

Jules Romain par délicatesse ne voulut jamais faire graver ses inventions, durant la vie de *Raphaël*; mais, après sa mort, il donna de ses dessins à *Marc-Antoine*, entr'autres des pièces très-licencieuses, & présentement presque introuvables, auxquelles *l'Arétin* avoit ajouté des vers très-lubriques. *Marc-Antoine* les ayant gravées s'attira tellement l'indignation du Pape Clément VII. qu'il le fit mettre en prison. Il n'en auroit pas été quitte à si bon marché, sans le Cardinal *Jules de Médicis*, & sans le Peintre *Baccio Bandinelli* qui travailloit alors pour le Pape. C'est par leur intercession, qu'il fut remis en liberté.

En reconnoissance de ce service, il grava d'après *Baccio* le Martyre de *Saint Laurent*, & s'en acquitta si bien, en corrigeant avec grand discernement quelques fautes qui se trouvoient dans le dessin du Peintre, que le Pape, grand amateur des beaux Arts, lui pardonna entièrement & le prit même en affection.

Ce bonheur ne fut pas de longue durée. Les Espagnols, ayant pris Rome d'affaut en 1527, y commirent des excès & des brigandages horribles. *Marc-Antoine*, après avoir tout perdu par le pillage fut obligé de sortir de cette ville & de retourner à *Bologne*, où il vécut retiré jusqu'en 1539. La pièce
de

de la Bataille des Lapites porte la date de cette année. Depuis ce tems nous n'avons nulle connoissance de lui, & nous ne savons pas s'il a continué à manier le burin: car le combat d'Hector contre Achilles, que l'Abbé de Marolles attribue à *Marc-Antoine*, & qui est marqué de l'année 1546. est sujet à caution.

Malvasia raconte, qu'il fut affaîné par un Seigneur Romain, pour avoir regravé contre sa convention le Massacre des Innocens, dont nous avons encore l'Estampe, marquée d'un petit arbre, appelé *le Chicot*.

Vasari n'en fait aucune mention & *Baldinucci*, qui a tiré cette histoire de *Malvasia*, ajoute que *Marc-Antoine* avoit été marié & que sa femme s'étoit pareillement occupée à graver. *Florent le Comte* nous apprend la même chose.

On trouve dans *Vasari* une espece de Catalogue des Estampes de *Marc-Antoine*, mais comme il est très-imparfait, *Malvasia* y a suppléé. Cependant il s'en faut bien qu'ils aient connu toutes les pièces de cet Artiste; peut-être se sont-ils encore mépris sur quelques unes. Personne n'a fait plus de bévues, que *Florent le Comte* dans le Catalogue de *Marc-Antoine*, qui se trouve à la suite de l'oeuvre de *Raphaël* dans son
Cabi-

Cabinet de Singularités. Il a confondu quantité de pièces, gravées par les Eleves & les Contemporains de *Marc-Antoine*, & peut-être même par nos anciens Maîtres Allemands. Embrouillé naturellement il a tiré la plupart de ses notices de l'Abbé de Marolles, chez lequel on ne découvre pas plus d'ordre. Il faut avertir aussi les Curieux, qu'ils trouveront plusieurs de ces pièces attribuées à *Marc-Antoine* par *Marolles* & *Florent le Comte*, restituées à leurs véritables Auteurs dans les Oeuvres de Raphaël, de Jules Romain, de Polidore, de Perin del Vaga, du Rosso, de Salviati &c. Mais quand *Marolles* & *Florent le Comte* après lui, prétendent, que *Marc-Antoine* a fait des Estampes d'après *Augustin Venitien* & d'après *Silvestre de Ravenne*, comme ils le nomment, ils ont tort, parceque ces deux Graveurs étoient plutôt dans le cas de graver d'après *Marc-Antoine* leur commun Maître, que lui d'après ses Disciples.

Il faut dire presque la même chose de tous les Auteurs, qui ont entrepris un Catalogue de ce Maître, parcequ'ils ont copié ou *Malvasia*, ou *Florent le Comte*, avec leurs fautes. Je tâcherai de les éviter. Du moins suis-je donné toutes les peines imaginables, pour ne produire dans le Catalogue suivant que des pièces évidemment gravées

vées par cet Artiste; si j'y ai ajouté quelquefois des copies, c'est parcequ'il est douteux, si ces copies n'ont pas été faites par lui même, ou parcequ'il est toujours utile de les connoître, pour pouvoir les comparer. Mais les copies, gravées d'après des Estampes, ou plutôt d'après des tableaux & des dessins se trouvent dans l'Oeuvre du Peintre, qui en est l'inventeur.

L'arrangement du Catalogue suivant est fait sur le Plan indiqué dans la Préface. Je l'ai divisé en trois Parties; la première contient les Estampes gravées par *Marc-Antoine* & marquées de son chiffre, ou de sa tablette; la seconde comprend ses pièces, qui n'ont aucune marque; la troisième renferme les pièces douteuses, qu'on attribue à *Marc-Antoine* sans trop de fondement, mais qui sont sorties de son école. A ces trois Articles, j'ai ajouté encore un supplément, comprenant les Estampes anonymes qui portent le caractère de l'école de cet Artiste, ou qui sont gravées par ses contemporains dont nous ignorons les noms.

Les planches de *Marc-Antoine*, après être sorties du fonds de *Thomas Barlacchi*, sont passées entre les mains d'*Antonio Salamanca*, puis chez *Antonio Lafreri*, ensuite chez *Nicolas van Aelst* & enfin chez *Rossi* de Rome. Quoique les épreuves de *Salamanca*
sur-

surpassent de beaucoup les autres, il vaut pourtant toujours mieux d'en avoir qui ne portent aucun nom de Marchand. Précaution que doivent prendre tous les amateurs, qui se proposent de faire des Recueils d'Estampes. Elle est pour les anciens Artistes d'une conséquence d'autant plus grande, que de ce choix d'épreuves dépend de nos jours presque uniquement l'estime, qu'ont les modernes pour les pièces de ce tems. Quant à moi, je ne saurai attribuer qu'à ces mauvaises épreuves, qu'on rencontre par tout, le mépris qu'on affecte pour ces anciennes productions qui décelent un mérite réel: la pureté du dessin & la précision du contour.

CATA-